

Présidentielles : le débat de lundi ne servira à rien



Tous les journalistes annoncent un vrai débat pour lundi. On saura enfin ce que comptent faire les candidats. Les Fillon, Macron, Marine, etc. Tout cela est ridicule ! Ce moment de télévision est un temps d'antenne pour 'publicitaires en consignes de vote' : On apprendra que voter FN c'est très mal. Tous les candidats et les journalistes seront ligüés contre la représentante de la France car nous sommes depuis un mois dans la crispation de l'inaptocratie politique et médiacratique : chacun de multiplier les appels devant le danger de voir le Front l'emporter. Déclarations de Hollande, insultes de BHL ou Delanoé, cinéma, enquêtes d'infiltrés, etc. tous les moyens sont bons. Tout y passe et finalement fait un peu pitié.

LR et PS réalisent la séduction opérée par le FN ; et sa maturité en regard du vide qu'ils offrent de leur côté. Car les Français sont portés depuis 1789 à se définir, avant tout, par des oppositions à autrui : le réchauffement climatique, les riches, Notre-Dame des landes, la morale catholique, le

nucléaire, la Droite, l'antiracisme, le mariage gay, l'Europe, les Blancs, la circulation automobile, l'Islam, les Noirs, la Gauche, les Arabes, etc. Ainsi le vrai changement perçu dans l'offre du Front est la volonté de réapprendre aux gens à s'aimer un peu. La recherche d'un bien commun reste, quant à elle, ignorée des logiciens LRPS.

Faute d'avoir défini un projet politique digne de la grandeur du concept, les adversaires du mouvement national se cantonnent à l'énoncé des mesures qu'il eut fallu prendre hier pour parer les maux d'aujourd'hui et ne savent réfléchir à ce qu'il faut engager maintenant pour éviter les maux de demain. Ils spamment les ondes et les journaux de litanies de mesurette tout juste dignes d'un sous-secrétaire d'état ; sortes de catalogue fourre-tout, mélange de liste à la Prévert et de consignes qu'on laisse à ses parents quand on leur confie ses enfants : attacher la ceinture, éviter les coups de soleil et se laver les dents. J'oubliais : Manger cinq légumes par jour et donner la main pour traverser la rue.

Certaines de ces micro-mesures sont pourtant séductrices : ex N.Dupont-Aignan propose un sursis aux amendes des radars routiers si le dépassement est léger. Mais ce type de mesure technique administrative minime doit-elle se trouver dans un programme présidentiel ? Indique-t-elle que l'homme qui la propose dispose d'une hauteur de vue qui le rende apte à diriger la France ?

Hors, déçus par les quinquennats de Sarkozy puis Hollande, les électeurs savent ce que valent les promesses et les programmes ! Ils voient que les politiques s'empiffrent et surtout ils souffrent... Ils souffrent par une immigration qui pèse sur le chômage et voient qu'en 30 ans LR et PS n'ont rien fait pour supprimer la directive Bolkenstein ; ils souffrent par une immigration qui impose un Islam viscéralement rejeté par beaucoup et envers lequel nul ne propose rien.

Fillon, de son côté, esquissa bien de revenir à une

perspective civilisatrice de la Nation. Mais des pratiques personnelles contestables associées aux mauvaises querelles qu'on lui fit et qu'il ne sut dépasser, l'empêchèrent de garder intacte l'ambition initiale d'un projet que les alliances avec une Franc-Maçonnerie active ou avec l'UDI avaient déjà plombée. Entouré de caciques et de chevaux de retour, aux yeux de beaucoup il n'incarne plus un renouveau crédible.

Le principe de la préférence pour l'under-dog joue en faveur du Front. Furieux qu'ils sont de constater la poursuite d'une marche en avant du RBM, la vocifération médiatique et dans les réseaux sociaux tente mais en vain, de s'opposer au discours réaliste d'une Le Pen. Cela se traduit finalement par un accroissement décibélique haut-parlé mais dans le vide : S'en détachent les oreilles de Mme Michu comme celles des Kevin, Jessica et autres jeunes adultes. La crispation se fait jour : énervement de ne pas avoir trouvé l'argumentation qui permettrait de contrer celle qui porte aujourd'hui un projet Politique que le FN développe depuis 40 ans et qui naquit il y a 1520 ans – à Reims dans le baptême de Clovis.

Non, ce débat ne servira à rien : Passé huit jours il n'en restera rien.

Bertrand du Boullay